

Il a subi tant d'avaries et par suite tant de réparations, avec du drap de couleurs si diverses, que l'étoffe première, d'un beau vert-olive, a presque disparu, et que l'ensemble de ces mille pièces rapportées ferait un splendide manteau d'Arlequin. Les billes s'incrustent dans les bandes flasques et éraillées. Un de mes rêves, — qui ne se réalisera pas plus que les autres, hélas ! — serait de voir l'illustre, le puissant, le terrible Berger lutter sur cette vieillerie, contre les *forts* de l'endroit ; je ne parierais pas pour Berger.

Quant au *Siècle*, il m'a été donné de l'entendre lire par le maître d'école, Isidore Corniflet, et commenter par Jérôme Pitoflar, Thomas Bertelin, Jacques Matheron et Cadet Copinel, conseillers municipaux et membres assidus du cercle de l'*Ordre*, lequel, faute d'autre local, tient ses séances dans la salle commune, l'été autour d'un vieux guéridon, et l'hiver autour d'un poêle en faïence.

Le journal épuisé jusqu'aux annonces inclusivement, la discussion s'ouvre lumineuse, palpitante et libre.

— D'abord-et-d'une ! affirme Jérôme Pitoflar, ex-soldat de l'Empire, qui laisse M. de Boissy bien en arrière en fait d'anglophobie, d'abord-et-d'une ! il faut confisquer l'Angleterre ! Une fois l'Angleterre confisquée...

— Ça se pourrait, ça se pourrait bien, répond invariablement Thomas Bertelin.

— Breum, breum ! tousse Jacques Matheron, en hochant la tête et en avançant la lèvre inférieure. — C'est sa manière, à lui, d'émettre une opinion. —

Cadet Copinel ne sonne mot, sauf dans les graves occasions ; il passe pour un homme très-profond.

— Une fois l'Angleterre confisquée, reprend Jérôme Pitoflar, le reste ira comme sur des roulettes !...

Cette misérable Angleterre ! elle est la cause directe ou indirecte de tous les maux qui affligent l'humanité ! Dans